



Table des matières

*Je remercie tous les amis ainsi que tous les proches, joueuses et joueurs de la première heure ou à l'essai, chevronné(e)s ou débutant(e)s, qui ont accepté d'incarner des investigatrices et des investigateurs le temps de tester ces scénarios. Merci à toutes et à tous d'avoir contribué à enrichir l'écriture de ces pages au fil des années.
Bien à vous dans les abîmes insondables de R'Iyeh.*

A Claire et Laurent

Howard Phillips Lovecraft
Table des matières
Remerciements
Dédicaces

Le libraire nécrophile

Un scénario pour un investigateur débutant

Informations d'ordre général	3
Informations destinées au joueur	3
Informations destinées au Gardien	3
Une route dans le brouillard	4
Un étrange regard vairon !	4
La carte des environs d'Hénouville	4
Jamais deux... Sans trois !	5
Encart n°1 : Extrait du Culte des Goules	5
Une course poursuite sous l'orage	5
Le rez-de-chaussée de la maison	5
L'étage de la maison	5
Les abords de la maison	6
Au hameau d'Hénouville	6
Les plans de la maison Balfour	6
Encart n°2 : À propos du Comte d'Erlette	6
Encart n°3 : À propos du Culte des Goules	7
Au cimetière d'Hénouville	7
Le terrier	8
Épilogue	8
Caractéristiques des Pnj	8

L'écueil des fous

Un scénario pour 2 ou 3 investigateurs débutants

Informations d'ordre général	12
Informations destinées aux joueurs	12
Informations destinées au Gardien	12
Une traversée nauséuse	13
La carte du récif	13
Bienvenue à l'asile !	14
Les pensionnaires de l'asile	14
Encart n°1 : Extrait des Cultes Innommables	14
Les patients normaux	14
Cas n°103 : Blanche Godard	14
Cas n°208 : Valentin Clairefontaine	14
Cas n°572 : Le Colonel Ludovic Billonet	14
Cas n°109 : Mlle Cécile de Neuville	15
Les patients spéciaux	15
Encart n°2 : À propos de F. W. von Junzt	15
Cas n°23 6789 : Adélaïde -	15

Cas n°23 5679 : Léonard Alnet	15
Le rez-de-chaussée de l'asile	16
Encart n°3 : À propos des Cultes Innommables	16
L'étage de l'asile	17
Les plans de l'asile d'aliénés des îles Chausey	17
Les sous/sol de l'asile	18
Les abords de l'asile	18
Caractéristiques des Pnj	18
Le reste du récif	18
La pierre sacrificielle	19
Caractéristiques des Pnj (suite)	19
Le phare abandonné	19
Épilogue	19

L'horreur d'argile

Un scénario pour 2 ou 3 investigateurs débutants

Informations d'ordre général	27
Informations destinées aux joueurs	27
Informations destinées au Gardien	27
Une ancienne liaison amoureuse	28
Le plan du quartier Beauvoisine	28
Au Musée des Antiquités de Rouen	29
Au lycée Corneille de Rouen	30
Encart n°1 : À propos de la famille Calentier	30
Une veillée rue d'Ernemont	30
Encart n°2 : À propos du Texte de R'Iyeh	31
Le jardin de la maison Calentier	31
Le rez-de-chaussée de la maison	31
Le 1 ^{er} étage de la maison	32
Le 2 ^e étage de la maison	32
Les plans de la maison Calentier	32
Un réveil bien matinal !	33
Un rendez-vous au «Café des Automnibus»	33
Une perquisition, heu... pas tout à fait légale	33
L'arrestation du Professeur Grimault	33
Pris qui croyaient prendre !	34
Le plan de l'appartement Grimault	34
Pour se rendre à Yport	34
À Yport	34
La villa Calentier	35
Les abords de la villa	35
La carte des environs d'Yport	35
Le rez-de-chaussée de la villa	36
Le 1 ^{er} étage de la villa	36
Les plans de la villa Calentier	36
Le 2 ^e étage de la villa	37
La cave de la villa	37
Un inquiétant cortège nocturne	37

Caractéristiques des Pnj	37
La falaise creuse	37
La 1 ^{ère} couche d'excavations	37
Le plans des excavations crayeuses	38
La 2 ^{ème} couche d'excavations	39
Épilogue	39
Caractéristiques des Pnj (suite)	39

Air froid

Un scénario pour 2 ou 3 investigateurs débutants

Informations d'ordre général	46
Informations destinées au joueur	46
Informations destinées au Gardien	47
Sur le coteau d'Ernemont	47
Sur la place centrale du bourg d'Ernemont	47
Le plan du bourg d'Ernemont	47
Encart n°1 : Extrait des Manuscrits Pnakotiques	48
À L'église Saint-Joseph d'Ernemont	48
Encart n°2 : À propos des Lentilles stellaires	48
Les voisins de Cornélius Moulinot	49
Encart n°3 : À propos de la drogue plutonienne	49
La maison Moulinot	49
Le jardin de la maison	49
Le rez-de-chaussée de la maison	50
Encart n°4 : À propos du Comte Alexis Vorski	50
L'étage de la maison	50
Les plans de la maison Moulinot	50
Encart n°5 : À propos des Manuscrits Pnakotiques	51
La cave de la maison	51
Les sous-sol de la maison	51
Quand les Fungi s'en mêlent !	52
Caractéristiques des Pnj	52
Épilogue	52

Les aides de jeu à distribuer aux joueurs en cours de partie

Pour <i>Le libraire nécrophile</i>	de 9 à 11
Pour <i>L'écueil des fous</i>	de 21 à 26
Pour <i>l'horreur d'argile</i>	de 40 à 45
Pour <i>Air froid</i>	de 53 à 55

Toute similitude entre les personnages de ces scénarios et des personnes réelles existantes ou ayant existées serait purement fortuite.



Le libraire nécrophile

Un scénario pour un investigateur débutant et le Gardien



Comment une enquête sur un mystérieux cambriolage peut conduire l'investigateur à basculer dans d'insoupçonnables profondeurs qui cachent les preuves d'une sombre destinée...

Informations d'ordre général

Grégoire Balfour a vécu la majeure partie de son existence dans une gentilhommière normande du 18^e siècle, sur la petite route menant au hameau d'Hénoville, aux environs de Rouen. C'était un homme solitaire, d'âge moyen, qui ne vivait que pour ses livres et la lecture en général.

Il lisait au lit, il lisait la journée. Il avait même l'habitude d'emmener de la lecture quand il se rendait au cimetière situé non loin de sa maison. Il pouvait rester des heures à lire, assis sur une tombe particulièrement effondrée.

Une fois il se fit surprendre par la nuit alors qu'il était encore plongé dans un livre. La pleine lune se leva et sa clarté lui permit de distinguer un bien étrange phénomène : une pierre tombale glissa doucement sur sa gauche et révéla un espace par lequel surgit le museau d'une créature de cauchemar qui piaulait doucement. Il pris ses jambes à son cou, mais ne put s'empêcher de penser en tout instant à sa rencontre nocturne.

Avec le temps et s'étant lancé dans d'incessantes recherches sur les légendes locales évoquant les esprits souterrains, il finit par mettre la main sur un ouvrage d'occultisme qui allait changer radicalement le cours de sa vie, le *Culte des Goules* écrit par le Comte d'Erlette, son propre ancêtre. De soir en soir, d'année en année, précisant ses découvertes du *Mythe de Cthulhu*, il entreprit d'appivoiser la créature du cimetière. Une amitié des plus inhabituelle s'instaura alors entre Grégoire et la créature. Elle dura cinq années, jusqu'à ce que Grégoire, reclus qu'il était, acquit rapidement un nouveau mode de vie d'exilé aux yeux des hommes. Il accepta d'accompagner son ami rejoindre une colonie d'autres créa-

tures dans le monde crépusculaire des *Goules*.

Depuis ce temps, Grégoire, non sans avoir subi de très impressionnantes modifications corporelles, s'est remis à lire la nuit, mais on ne peut lire éternellement toujours les mêmes ouvrages. Deux soirs de suite, il s'introduisit par effraction dans son ancienne demeure, qu'occupe encore aujourd'hui son petit neveu, et récupéra quelques-uns de ses livres bien-aimés.

Désormais, chaque nuit, Grégoire s'assoit sur sa tombe et lit en toute quiétude quand il n'erre pas avec ses congénères dans le cimetière abandonné d'Hénoville. La colonie ayant décidé de quitter le hameau, il projette dès à présent d'aller récupérer le *Culte des Goules* afin de protéger son secret.

Informations destinées au joueur

L'investigateur, un policier, un détective privé ou un journaliste de profession, est contacté par un certain Philippe Balfour qui souhaite l'engager, à titre privé, pour une affaire dont les autorités se détournent avec dédain¹. Il semblerait que sa maison ait été cambriolée pour la deuxième fois consécutive et que cinq des livres préférés de son grand oncle aient été dérobés. Ils n'ont pas une grande valeur marchande. Seul cet aïeul aurait pu en faire quelque chose ; or il a disparu sans laisser de trace depuis la guerre. Philippe Balfour désire que l'investigateur trouve qui a volé les livres et qu'il les récupère, si possible. Il aimerait le cas échéant, avoir des informations sur la mystérieuse disparition de son grand oncle moyennant une petite rétribution complémentaire.

1 Lire l'*Aide de jeu* n°1

L'investigateur débute le scénario à l'automne 1920, sur la route sinueuse qui mène à la maison Balfour située à flanc de coteau plongé dans un épais brouillard. Là, son hôte l'attend afin de faire un état des lieux. Le rendez-vous est fixé à 21 heures et l'investigateur est logé sur place pour une nuit.

Informations destinées au Gardien

La nuit que s'apprête à passer l'investigateur risque fort de tourner au cauchemar éveillé. En fait, c'est précisément cette même nuit que Grégoire viendra récupérer l'ouvrage occulte. En pleine nuit, il reprendra son chemin habituel depuis le cimetière, à travers les bois, et forcera de nouveau la fenêtre du cabinet de lecture pour pénétrer dans la pièce. Sa visite furtive est de courte durée, ne laissant que très peu de temps aux occupants de la maison pour découvrir l'ampleur des dégâts. A ceux déjà occasionnés lors de ses dernières visites, d'autres viennent noircir le tableau et c'est un triste spectacle qui s'offre aux yeux encore endormis de l'investigateur. Manifestement c'est encore des livres qui sont la cause du cambriolage à en juger par de nouveaux manques au sein des rayonnages. Mais un mobile apparaît bien plus explicite cette fois-là. Le coffre-fort du cabinet, caché derrière une peinture, est ouvert sans effraction, Grégoire Balfour était le seul à en posséder la combinaison. Philippe s'il est questionné à ce sujet, affirme avoir jusqu'alors ignoré cette cachette. À l'intérieur se trouvait le *Culte des Goules*, ouvrage qu'il se devait de récupérer pour mieux protéger son secret. Néanmoins, dans la précipitation, il a omis que le contenu de son journal intime pourrait le trahir s'il venait à tomber dans les mains d'un investigateur perspicace. L'état des



rayonnages témoigne de la violence et de l'imprécision de ses gestes. De retour au cimetière, il attendra patiemment la fin de la nuit, plongé dans quelques précieux recueils. Mais dès l'approche de qui que se soit, il se laissera à nouveau glisser dans les souterrains.

Une route dans le brouillard

La route départementale 982 quitte Rouen par ses hauteurs à l'ouest, traverse la forêt de Roumare et rejoint le méandre de la Seine et ses sentiers de hallage. Cette route récemment goudronnée laisse sur sa droite en un lieu-dit La Cabotterie, un tronçon de route plus ancien qui sillonne le coteau boisé de Melmont. C'est là que le bus, si l'investigateur ne possède pas de voiture personnelle, le laissera, afin de poursuivre sa route à pied. Le bois est assez sombre et il n'y a pas âme qui vive. Un peu plus loin, un panneau délabré, peint à la main, indique le hameau d'Hénouville à 3,5 km. La route se poursuit jusqu'à l'intersection à gauche, d'un petit chemin de terre boueux dans lequel des traces de pneus de voiture ont creusé des ornières. La route au-delà aboutit à la chapelle d'Hénouville. La maison Balfour n'est que très peu visible depuis la route, entourée par une végétation très dense que le brouillard finit d'envelopper. La maison haute d'un étage, semble se recroqueviller sur elle-même pour lutter contre la végétation qui l'encerce. Les lumières des fenêtres du premier étage créent un halo dans les ténèbres. À l'issue de ce chemin, la boue est relayée par du gravier blanc éparpillé de façon régulière jusqu'à la porte d'entrée.

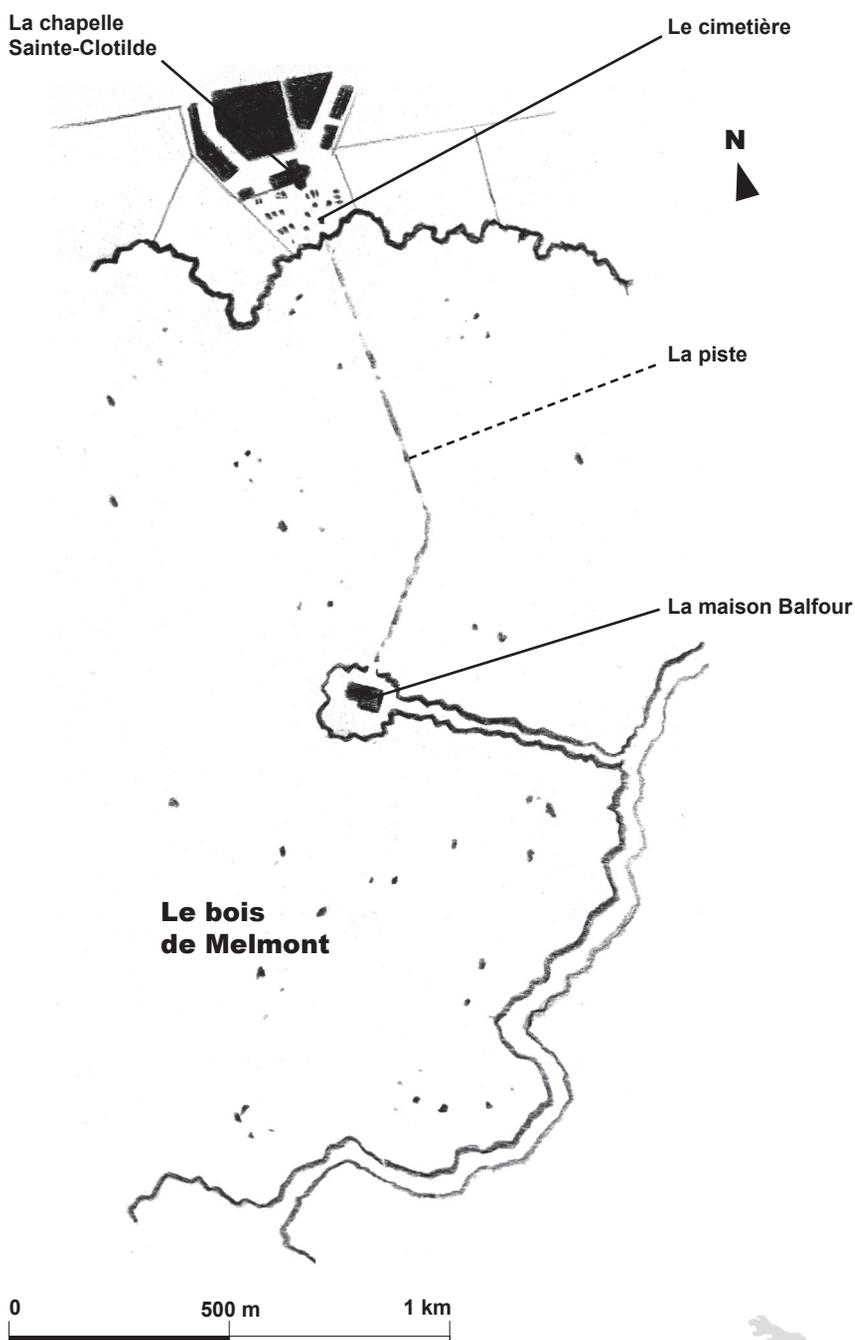
Un étrange regard vairon !

Le fait de frapper à la porte provoque après un bref instant l'éclairage du rez-de-chaussée de la maison. Un grand jeune homme mince aux cheveux roux coupés courts, vêtu d'une robe de chambre, ouvre la porte et se présente : « Bonsoir, Philippe Balfour, je ne vous attendais plus, je m'apprêtais à me coucher, entrez donc. » Son visage à la lumière révèle que ses yeux grands et ronds sont vairons, de part et d'autre d'un nez aquilin. Cette bizarrerie confère à son faciès un mystérieux aura. Il précède l'investigateur dans le couloir. « Puis-je vous débarrasser de vos vêtements. » La voix de Philippe est posée, malgré un certain pincement irrité trahissant son inquiétude vis-à-vis des derniers événements. Après avoir introduit l'investigateur dans la salle de séjour, il accepte autour d'un verre de calvados de répondre à d'éventuelles questions sur les

livres volés et les environs de la maison. Au sujet de son grand oncle, il ne déclare que très peu le connaître et conseille de questionner plutôt les gens d'Hénouville. Il ajoute : « Je ne vis pas ici, m'étant juste contenté de venir passer quelques jours de repos. Je travaille le reste du temps à Bar-le-Duc en tant que Clerc de notaire. J'ai demain à faire en ville, je vous laisse un double des clefs de la maison. » À propos du cambriolage, il livre : « Les cambrioleurs se sont introduits par la fenêtre du cabinet de lecture de mon grand oncle à qui appartient cette vieille maison. » Il propose ensuite de visiter le lieu du cambriolage. Il ouvre la porte dans un soupir.

« Voyez, je ne comprends pas. Si seulement des valeurs quelconques qu'elles soient avaient été dérobées, mais voyez, tout ça pour quelques livres sans intérêt... » déclare-t-il avec amertume. Il précise alors à l'investigateur qu'une chambre à l'étage est à disposition de l'investigateur pour la nuit et ajoute avant de prendre congé : « Je compte sur vous pour faire le point sur cette affaire. La gendarmerie ne s'en est pas plus inquiétée que la fois précédente, leur seul intérêt semble se borner aux affaires criminelles. Je pars tôt demain, la nuit va être courte. Je vous souhaite le bonsoir Monsieur. » Philippe retourne à sa chambre pour s'y recoucher.

La carte des environs d'Hénouville



Jamais deux... Sans trois !

Après le coucher de son hôte, l'investigateur peut prendre du temps afin d'inspecter le cabinet de lecture et pour éventuellement tenter de déchiffrer le carnet de Grégoire. Dans tous les cas, il devra finir par se mettre au lit pour reprendre des forces. Si l'investigateur a mis la main dessus, la lecture du carnet du grand-oncle Balfour est difficile et cela devrait le bercer rapidement (*un jet sous la CON échoué à chaque paragraphe, achève de l'endormir, le carnet sur le visage*). La nuit très orageuse contribuera certainement à rendre les rêves de l'investigateur très agités.

Encart n°1 : Extrait du Culte des Goules

«... **Même** si d'aucuns doivent parler de blasphème, j'ai choisi d'expliquer certaines actions et croyances et laisserai Dieu être le juge suprême.»

François-Honoré Balfour, 1703

Vers 2 heures du matin, un prodigieux éclair déchire le coteau et réveille les dormeurs. Il est suivi en quelques secondes d'un coup de tonnerre qui fait vibrer les murs de l'ancienne demeure. Puis c'est un fracas délirant provenant du rez-de-chaussée qui retentit, prenant le pas sur le roulement déclinant du tonnerre. Le temps de s'habiller, la porte de la chambre de l'investigateur s'ébranle. Philippe est blême, sur le seuil, en robe de chambre et ébouriffé : «Vous entendez ça ? Y a quelqu'un en bas ! Ils sont encore revenu ! Allez voir... Je vous suis !»

Une descente silencieuse de l'escalier permet d'identifier plus distinctement le bruit comme provenant du cabinet de lecture, un bruit de verre mêlé à des coups sourds de pas précipités sur le parquet. Durant les quelques mètres qui restent avant la porte du cabinet résonne à nouveau le fracas de verre. Quand l'investigateur pénètre dans la pièce, elle est de nouveau vide.

Le cabinet est une désolation, la fenêtre du nord a volé en éclats et les morceaux de verre recouvrent le sol. Certains ont été projetés jusque devant la porte. Le vent s'engouffre avec violence en courant d'air, soulevant les pages de livres renversés ça et là. Le sol, le tapis sont recouverts de boue fraîche et nauséabonde qui s'amoncelle sur le montant inférieur de la fenêtre. Un tableau gît à présent par terre témoignant qu'il a été arraché avec violence. Il laisse à son emplacement initial

sur le mur le fronton d'un coffre-fort à combinaison. Celui-ci est béant et vidé de son contenu.

Philippe revient très vite avec une lampe à pétrole dans une main et un pied-de-biche dans l'autre, pris tous deux dans le garage : «Il est peut-être encore temps de les identifier ! Sortez, êtes-vous armés ?» Si ce n'est pas le cas, il ajoutera en tendant à l'investigateur l'objet contondant : «Tenez, prenez ça !»

Une course poursuite sous l'orage

L'observation à la lampe à pétrole des abords de la maison dans les minutes qui suivent le cambriolage révélera à l'investigateur la présence d'une petite silhouette arquée dans la lisière du sous-bois à 50 mètres à l'est de la maison. Un éclair trahit sa fuite derrière un gros arbre (*un jet d'Ecouter réussi permet d'identifier la course dans les feuilles d'une paire de jambes accompagnée d'un curieux halètement rauque. Un jet d'Anthropologie réussi confirme à l'investigateur que la silhouette ne dépasse pas 1 mètre cinquante et que le pas précipité du fuyard relève plutôt d'une galopade irrégulière que de la course à grandes enjambées d'un homme de constitution normale*).

En un éclair, le bruit disparaît au loin et le sous-bois redevient silencieux sous l'orage. Si l'investigateur décide de suivre la direction empruntée par le fuyard, elle le conduit à flanc de coteau sur les bords de la route goudronnée qui mène à Hénouville.

Le rez-de-chaussée de la maison

Le couloir du rez-de-chaussée carrelé de tommettes, distribue les pièces de plain-pied et l'escalier permettant l'accès à l'étage.

La cuisine est équipée d'une vêtuste pierre à évier et d'un poêle à charbon. Les placards d'un buffet contiennent de nombreuses denrées non périssables pour plusieurs jours.

Le séjour a été aménagé dans l'ancienne pièce à vivre de la maison. Il est organisé autour d'une grande table en bois massif. Un grand vaisselier garni trône en face d'une cheminée de briques où des braises achèvent de se consumer.

Le garage accueille la Renault 6 CV très entretenue de Philippe. De couleur jaune moutarde, elle est immatriculée à Nancy. Philippe a pris soin de mettre de côté un assez grand nombre de bidons pour palier la pauvreté de l'approvisionnement en carburant dans cette région. En effet, le garage le plus proche d'ici se trouve à l'entrée de la commune de Du-

clair. Si l'investigateur s'est rendu sur les lieux au moyen de son propre véhicule, une place à l'abri lui est garantie aux côtés de la voiture Balfour. C'est ici aussi que Philippe stocke le bois sec et sain, destiné au chauffage de la maison.

Le cabinet de lecture a été aménagé dans la plus vaste pièce du rez-de-chaussée. Philippe y a rassemblé les effets personnels de son Oncle disparu. Mais cette pièce entièrement dédiée à la lecture est restée telle qu'elle servait à Grégoire de nombreuses années. Les rayonnages débordent d'ouvrages de littérature principalement française. Il y en a de toutes sortes, de toutes tailles et de toutes formes. La seule chose qu'ils ont en commun est qu'ils sont bien entretenus. Le centre de la pièce est occupé par un bureau en loupe d'orme qui enjambe un tapis oriental et près de la fenêtre un bridge recouvert d'un drap servait à Grégoire de fauteuil de lecture. Une lampe sur pied à abat-jour, lui permettait de veiller tard après la nuit tombée. Le bureau est complètement recouvert de livres. Sur une portion de mur entre deux rayonnages, un tableau à l'huile anonyme représente un paysage de la côte d'albâtre (*un jet de T.O.C. réussi révèle un curieux décrochement dans le mur, correspondant à la largeur du châssis, de la peinture, un coffre à combinaison à été scellé dans l'épaisseur du mur. Il est de constitution très solide équivalente à 27 sur la Table de Résistance*). Les deux cambriolages n'ont rien épargné, le châssis de la fenêtre nord a été forcé mais sans bris de glaces. Le sol est jonché de livres éparses et de la boue séchée s'est colmaté dans les rainures du parquet, trahissant les allées et venus des intrus. Le tiroir du bureau contient un petit carnet relié écrit de la main de Grégoire, un étuis à lunettes vide, ainsi que du matériel d'écriture ancien. Ce carnet ne comporte pas beaucoup de pages écrites. Les lignes à l'encre ont été rédigées à la plume sans syntaxe respectée et d'une main lamentablement tremblée (*un jet de Lire le Français réussi est nécessaire pour en déchiffrer le contenu approximatif et prend 3D20 minutes par paragraphe déchiffré*).

L'étage de la maison

L'escalier aboutit à un couloir de l'autre côté d'un rideau de velours épais.

Les chambres sont disposées sur la totalité de l'étage. La plus grande est celle que Philippe s'est appropriée. Les deux autres sont destinées aux amis. Toutes comportent de confortables lits normands aux matelas douillet et une armoire pour disposer les vêtements. La vue sur l'extérieur depuis les fenêtres est en majeure partie dissimulée par la présence

2 Lire l'Aide de jeu n°3



envahissante de la végétation. L'étage à été vidé de tout objet évoquant la mémoire de Grégoire.

La salle de bain est équipée du minimum nécessaire pour la toilette même si les canalisations vétustes, rendent l'accès de l'eau capricieux à cet étage.

Les abords de la maison

Tout l'espace autour de la maison est recouvert d'herbes folles et de lierre d'ici au vieux muret d'enceinte de la propriété.

Un vieux puit couvert ne sert plus depuis le raccordement de la maison à l'eau courante.

Un tas de bois est composé de solides bûches taillées dans des chênes du coteau. Mais l'ensemble est éboulé et rongé par l'humidité, les champignons et les insectes (un jet de **T.O.C. réussi** révèle la présence d'empreintes de petits sabots dans la boue meuble, en assez grand nombre autour du tas de bois. Elles ont la taille de celles qu'aurait laissées un gros bouc. Un jet de **Suivre une piste réussi** permet à l'investigateur de remonter ces traces ininterrompues depuis la fenêtre du bureau jusqu'à une brèche dans les moellons du mur nord de la propriété. Au-delà les empreintes fraîches se poursuivent en direction du nord avant de n'être plus perceptibles dans les feuilles mortes et les ronces. C'est la direction que l'investigateur peut suivre pour couper à travers bois et déboucher, 700 mètres plus loin, au cimetière d'Hénouville).

Au hameau d'Hénouville

La route d'Hénouville aboutit à un hameau blotti sur le plateau, bordé par le bois de Melmont au sud et les champs de colza au nord. Le clocher de la chapelle est le point le plus élevé mais ne dépasse qu'à peine les cimes des plus hauts arbres. Les bâtisses de briques ont l'air de subir la même léthargie que celle qui semble avoir touché les habitants. En pleine journée les fenêtres demeurent closes. Il n'y a en fait pas âme qui vive en ces lieux. Même un bistrot dont les lettres peintes sur un mur lépreux a fermé ses portes depuis longtemps, à en juger par les planches de bois et les chaînes qui entravent l'entrée. Il semble la seule trace de commerce existant. Les mauvaises herbes ont envahi les terre-pleins aux pieds des maisons.

La chapelle romane Sainte Clotilde date du 12^e siècle. Il n'est pas difficile de se rendre compte qu'elle n'est plus utilisée pour le culte. Les bancs vermoulus s'effondrent çà et là et la dalle du maître-

Encart n°2 : À propos du Comte d'Erlette

François-Honoré Balfour était un noble excentrique qui avait l'habitude de se rendre dans son village simplement vêtu d'une robe de chambre. On ne sait pas grand-chose d'autre sur ce comte original, bien qu'il coure encore des rumeurs et des histoires, jamais corroborées, sur ses activités privées. Son appartenance au culte décrit dans son ouvrage n'a jamais été prouvée, mais selon l'opinion la plus répandue, il en était un membre actif.

autel s'est brisée en son centre. Les murs de pierre sont ornés de peintures murales mutilées qui constituent un témoignage du 13^e siècle (un jet de **Histoire réussi** révèle à l'investigateur que les scènes du Christ et de la Vierge, de celle de Saint-Jean Baptiste sont complétées par une curieuse version de l'Apocalypse : les créatures qui surgissent des tombes pour avaler les âmes damnées ont une apparence canine et des pieds de bouc empruntant plutôt au registre formel des faunes de l'Antiquité grecque. Une copie conforme de la chapelle d'Hénouville et de son champs de tombes confère au paysage de la fresque

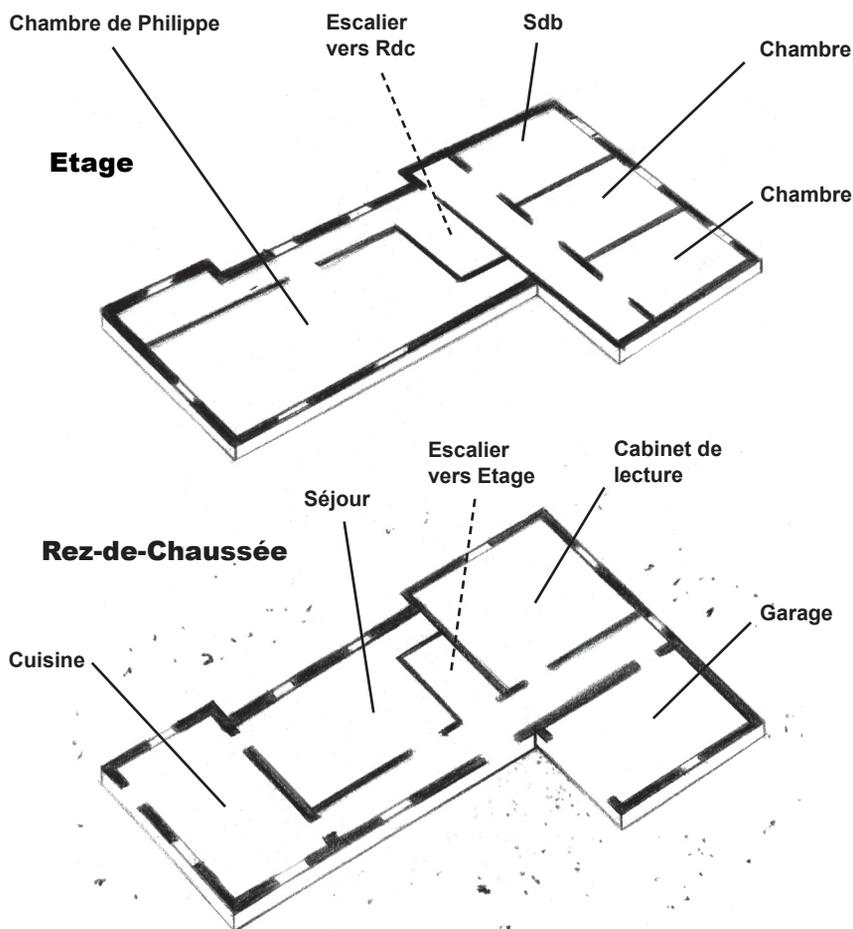
*une troublante ressemblance avec le hameau réel). La sacristie est abandonnée, remplie d'un bric-à-brac sans intérêt (un jet de **T.O.C. réussi** permet néanmoins de mettre la main sur un exemplaire de L'écho de Duclair daté de janvier 1902³ ainsi qu'une lettre adressée au curé de la chapelle et datée de mars 1909⁴).*

Le gardien du cimetière, un certain Roger Galibert de 65 ans, à la retraite anticipée depuis la fermeture de la chapelle, vit dans un morne appartement en briques qui s'affale sur l'enceinte du cimetière. Il a

3 Lire l'Aide de jeu n°2

4 Lire l'Aide de jeu n°4

Les plans de la maison Balfour



reçu de l'Evêché l'autorisation de conserver la jouissance de son piètre logement de fonction. Il est dans un état d'ébriété sérieux quand l'investigateur entre en contact avec lui et ne se montre pas coopératif sans une monnaie d'échange (*un jet de **Crédit réussi**, accompagné d'une somme d'argent raisonnable, suffit à le faire chanter et l'entendre déclarer avoir bien connu Grégoire qu'il surnommait «le libraire nécrophile» en raison de son goût prononcé pour les tombes du cimetière. Il y venait lire ses maudits bouquins tous les jours de la semaine et ne parlait que rarement aux habitants du hameau. Il ajoutera avoir cessé l'entretien régulier du cimetière après la découverte de restes d'ossements grignotés autour des tombes. Un autre jet de **Crédit réussi**, accompagné d'une bouteille de calvados, permet de lui faire admettre qu'il lui arrive fréquemment d'apercevoir en pleine nuit, une silhouette assise sur une des pierres tombales du cimetière. Il reconnaît avoir été trop effrayé pour aller voir de qui il s'agissait. Il ne fait pour lui aucun doute que la peur rôde dans ces lieux et que le vieux Balfour y est pour quelque chose*). Roger Galibert est rongé par l'alcool, il congédie dès que possible l'investigateur prétextant qu'il a sommeil. Il le raccompagne à la porte en titubant et se met à montrer le bistrot abandonné en beuglant : «T'façon tout le monde s'en fout d'ces histoires. Y se sont tirés depuis belle lurette de c'patelin. Le cureton lui-même s'est barré ! D'mandez plutôt c'qu'elle sait à la vieille Ghézala !» S'il est encore questionné, il ne parlera pas davantage et sombre dans une quinte de toux nauséuse.

Ghézala est la dernière occupante des maisons du hameau. Nonagénaire et insomniaque, cette femme au visage buriné par les années, vit seule au-dessus de l'ancien bistrot et semble observer de ses yeux chassieux et ahuris une clientèle fantomatique par ses persiennes (*un jet de **T.O.C. réussi** permet d'identifier sa boîte à lettres derrière le lierre qui recouvre le chambranle de la porte. On peut y lire Ghézala Trocard, écrit d'une main tremblante à l'encre violette. Un numéro de l'illustration de ce mois est coincé dans la fente de la boîte ce qui donne un bon prétexte à l'investigateur pour frapper à sa porte*). Le seul fait de lui monter son courrier suffit à la rendre loquace. À la lueur d'une bougie, elle informe l'investigateur de la peur qui a depuis toujours frappé le hameau et ses habitants : «Le Diab' est vicieux ! Il ne nous reste plus qu'à prier.» Si elle est interrogée sur la disparition de Grégoire, elle rétorque : «L'vieux, l'avait les yeux du Diab'. L'en était l'allié et pour pénitence, y cours le Varou ! On l'a vu dans le cimetière se vautrer, forniquer en jappant jusqu'au lever du jour avec d'autres à têtes de chiens... La famille Balfour s'est dégénéré au fil des âges qui disait l'curé.

Encart n°3 : À propos du Culte des Goules

L'édition originale de 600 pages in-quarto, imprimée et diffusée à titre privé, apparut à Paris dans les premiers mois de l'an 1703. Le clergé condamna immédiatement le livre et l'imprimeur fut l'objet d'un procès. On peut supposer que l'auteur, François-Honoré Balfour, comte d'Erlette, échappa à une accusation ou condamnation officielle parce qu'il appartenait à l'aristocratie.

On ne compta pas plus de soixante exemplaires et Balfour fut accusé d'en posséder trois copies spécialement reliées en peau humaine. Il en existe au moins quatorze, la dernière est réapparue à Paris en 1896, lors d'une vente à Drouault, l'enchère a été remportée par un descendant de la famille. Balfour ne publia jamais rien d'autre et, d'après ce que l'on sait, a passé les vingt années suivantes à vivre volontairement en reclus. Il serait mort dans les Ardennes au début de 1724, dans des circonstances mystérieuses.

Le livre évoque l'existence, à grande échelle, de pratiques nécrophiles et nécromantiques, à l'aube du nouveau siècle. Même si le pillage de tombes n'était pas rare à l'époque, c'est toute une société de détrousseurs de cadavres et de pilleurs de tombe que décrit d'Erlette présentant leurs rituels et leurs pratiques de manière détaillée. Les cérémonies d'initiation étaient l'occasion de pratiquer la nécrophagie, les participants se qualifiant par la suite de «Goules». Parmi les autres descriptions figuraient celles, non moins répugnantes, de prétendues résurrections, de réanimations des morts à des fins divinatoires et de conjurations. Le culte est devenu clandestin après la publication du livre et on a jamais trouvé les preuves suffisantes pour confirmer son existence.

Les sujets abordés traitent des sabbats de sorcières françaises et de leur lien avec une société d'êtres sous-humains qui coloniseraient les sous-sols d'un grand nombre de cimetières de France.

Langue : Lire le Français, effet sur la santé : -1D10 SAN, savoir : +14% au Mythe de Cthulhu, multiplicateur de sorts : X2 (Contacter une Goule, Invoquer/Contrôler un Sombre Rejeton de Shub-Niggurath)

l'avait prédit, ces lieux sont hantés depuis la nuit des temps à un point où la rémission n'apporte plus de repos, l'Diab' est vicieux. On ne doit pas s'occuper de certaines choses... C't'aux curés d'surveiller leurs morts et leurs cimetières.» C'est tout ce qu'elle révélera avant de congédier son hôte.

Au cimetière d'Hénouville

En pleine journée, que l'investigateur accède au cimetière par le sentier du bois ou qu'il y entre par la grille rouillée du hameau, il se rendra aisément compte qu'il est laissé à l'abandon depuis un bon moment. Les sépultures sont effondrées et la végétation a repris ses droits sur les pierres tombales éclatées ça et là (*un jet d'**Histoire réussi** révèle que les plus anciennes datent du 17^e siècle et les plus récentes de la dernière moitié du 19^e siècle. Il est troublant de constater que personne ne semble avoir été inhumé depuis. Un jet de **T.O.C. réussi** permet de déchiffrer quelques noms gravés sur les dalles mais aucune ne porte le nom Balfour*).

À ce stade de ses recherches, l'investigateur devrait comprendre que c'est de nuit que le cimetière lui révélera ses secrets. À la nuit, l'aspect romantique du cimetière aperçu en plein jour, laisse place à un décor sinistre. La pluie est torrentielle, le brouillard à couper au couteau

et marcher parmi les tombes sans glisser dans la boue nécessite une grande concentration.

S'il décide de se poster en observation à l'orée du bois, il lui est possible de distinguer nettement au bout d'une heure, des jappements canins à l'opposé du cimetière. Puis ce sont des silhouettes trapues révélées fugacement entre deux éclairs qui semblent sauter lestement de tombes en tombes (*un jet d'**Ecouter réussi** valide la nature identique des bruits entendus la veille derrière la maison. Un jet de **T.O.C. réussi** révèle qu'autour de l'investigateur, les traces de pieds de bouc sont omniprésentes et fraîches. Cette découverte fait perdre à l'investigateur 1/1D8 SAN. Si l'investigateur subit une **Perte Temporaire de la Raison**, il craque nerveusement et prend la fuite confusément. S'il échoue alors son jet d'**Idée**, il recouvre ses esprits couvert de boue dans le noir complet du terrier sans avoir de souvenir précis de sa chute qui lui a infligé 2D6 PV. Dans tous les autres cas, s'il fuit ou s'approche des silhouettes, il sera happé de tout son corps par un effondrement de terrain entre deux caveaux 5 mètres plus bas. Cette chute fait perdre 2D6 PV, -1D6 PV si un jet de **Sauter** est réussi. Après cette chute, conscient ou non, si son jet sous la **CON** est échoué en cas de dommages conséquents, la seule issue possible est de ramper dans le boyau du terrier qui s'ouvre devant lui*).



Le terrier

La terre, gorgée des eaux de pluie de la surface, ruisselle le long de la pente douce d'un boyau étroit dont la voûte grossière ne tient que par l'enchevêtrement de racines tentaculaires. Après avoir parcouru à plat ventre une dizaine de mètres, le boyau s'élargit suffisamment pour permettre de poursuivre sur les genoux. Il se prolonge devant l'investigateur dont la progression est stoppée par un long roulement de tonnerre qui fait trembler le sol. Ce bruit en s'éloignant laisse place à un halètement animal très proche et une exhalaison putride s'empare des narines de l'investigateur. Une lampe de poche, s'il ose l'allumer, permet de distinguer à bout portant de lui, au centre du boyau, un corps recroquevillé qui n'est plus qu'une caricature d'homme. La créature est petite et mince. Le sommet de sa petite tête, juchée sur des épaules disproportionnées, laisse deviner ce qui reste d'une chevelure rousse éparsée. Le faisceau de la lampe fait briller deux petits cercles de métal que chausse maladroitement une protubérance malsaine. Percée de deux trous qui inspirent, elle semble faire office de naseaux. La créature est le stade final d'une dégénérescence mammifère, effroyable résultat d'alliances consanguines et de nutrition cannibale. Et dans cette atrophie générale, deux pupilles décolorées et hétérochromes rappellent un signe particulier familial : ces yeux sont vairons (*cette découverte accompagnée de la prise de conscience de la destinée de la famille Balfour fait perdre 0/1D10 SAN à l'investigateur. S'il subit une Perte Temporaire de la Raison, il ne peut retenir un cri avant de sombrer dans une inconscience d'1D20 minutes. Au réveil, la goule aura griffé avant de s'enfuir effrayée, lui causant 1D6 (+1D4) PV. Dans le cas contraire, il peut tenter un round offensif contre la goule qui commence à grogner. Située à 2 mètres de l'investigateur, elle est à bout portant d'une arme à feu maniée par une DEX supérieure ou égale à 8. En cas d'Empalement, la goule touchée à la tête s'effondre lourdement devant lui dans un bruit sourd. Elle laisse échapper de ses mains le Culte des Goules, rongé d'humidité, qui tombe entre deux extrémités velues terminées par des sabots. Si elle n'est pas abattue ou en cas de tir manqué, elle s'enfuit après avoir répliqué d'un coup de griffes, laissant une dernière chance à l'investigateur de la terrasser.*)

Le boyau abouti 20 mètres plus loin à la surface, au pied d'un orme du cimetière, non loin de la grille d'entrée. Il pleut toujours à torrents.

Épilogue

C'est à l'investigateur de décider ce qu'il compte expliquer à Philippe concernant la destinée de sa famille. Il sera difficile de convaincre son esprit rationnel. Dans le cas où l'investigateur décide de révéler le secret de Grégoire, Philippe ne peut admettre raisonnablement la réalité et reste incrédule à l'idée que son aïeul ait pût-être «rencontré» dans le cimetière. S'il insiste davantage, son témoignage passe pour la conséquence d'un

Caractéristiques des Pnj :

Philippe Balfour, riche
Clerc de notaire
FOR 04 DEX 12 INT 13
CON 11 APP 12 POU 11
TAI 16 SAN 98
EDU 18 PdV 13 PdM 11
Att./Par. : Poing 75%
Dommages : 1D3
Crédit 14%,
Cuisiner 85%,
Conduire auto 50%,
Ecouter 54%, Electricité 40%

Roger Galibert, alcoolique
paranoïaque
FOR 14 DEX 11 INT 08
CON 13 APP 12 POU 06
TAI 16 SAN 37
EDU 18 PdV 14 PdM 06
Att./Par. : Poing 20%, Fusil de chasse ^{cal.12} 10%
Dommages : 1D3, 4D6
Boire 95%,
Crédit 64%, Cuisiner 85%,
Se cacher 55%
Munitions : ①②

Ghézala Trocard, insomniaque
illuminée
FOR 07 DEX 06 INT 12
CON 18 APP 09 POU 05
TAI 08 SAN bof...
EDU 18 PdV 14 PdM 05
Att./Par. : Pied 04%
Dommages : même pas mal !
Baratin 20%,
Chanter 30%

Grégoire Balfour, libraire
dégénéré
FOR 17 DEX 04 INT 14
CON 06 APP - POU 17
TAI 16 SAN 37
EDU 18 PdV 14 PdM 06
Att./Par. : Griffure 75%,
Morsure 30%
Dommages : 1D6 (+1D4), 1D6 (+1D4) (+Harcèlement)
Déplacement : 9
Armure : aucune
Discrétion 95%,
Ecouter 64%,
Grimper 55%
Mythe 95%
Sauter 75%, Se cacher 95%
Perte de SAN : 0/1D10

traumatisme dû aux circonstances de la journée et l'investigateur, pour un illuminé. Il refuse en outre de le rétribuer si aucun livre n'est rendu. Une solution consiste à conclure à une enquête sans suite.

Néanmoins, la valeur estimée du *Culte des Goules* dépasse de loin toute forme de rétribution d'ordre financière. L'investigateur a de très intéressantes raisons de ne rien dévoiler en conservant l'ouvrage pour en approfondir l'étude et faire plus ample connaissance avec les sombres secrets blasphématoires du *Mythe de Cthulhu* - au risque cependant d'y sacrifier sa santé mentale.

De son côté, la colonie des *Goules* du cimetière d'Hénouville a pris la décision d'abandonner ces tombes devenu trop «fréquentées» et quittera le terrier dès la nuit prochaine...

L'APPEL de CTHULHU®

©1993 Zoluf

Libre adaptation du scénario «La Course aux documents» du supplément français *Le supplément de Cthulhu* pour la 2^e édition française de *L'Appel de Cthulhu*® et inspiré de la nouvelle *La Peur qui rôde* de H.P. Lovecraft.



Aide de Jeu n°1 : Une lettre de Philippe Balfour adressée à l'investigateur et reçue à son domicile



Hénouville, le mardi 12 octobre 1920

Monsieur,

Je vous remercie de la réponse positive à la proposition que je vous ai faite. Je m'en réjouis. Mon métier très prenant ne me laisse guère le temps de mener quelconques recherches plus avant. Pourtant, je souhaiterais vivement que soit faite toute la lumière possible concernant les deux cambriolages dont j'ai été victime et qui n'ont pas le moins du monde inquiétés la gendarmerie. Il est vrai que les objets dérobés sont de valeur plus sentimentale que marchande : il s'agit de livres ayant appartenus à mon grand oncle qui a vécu ici une grande partie de sa vie.

Afin de faciliter vos investigations et les mener à bien dans le peu de temps qui nous est imparti, je vous propose de venir me rejoindre sur place samedi prochain, vers 21 heures. Vous pourrez y demeurer sans encombre le dimanche. Vous trouverez ci-joint, les explications nécessaires au bon déroulement de votre trajet depuis Rouen.

Veuillez recevoir, Monsieur, l'entière expression de ma confiance.

Philippe Balfour



Aide de Jeu n°2 : Un vieil article d'un journal local trouvé dans la sacristie abandonnée de la Chapelle d'Hérouville



Des cabrioles dans le cimetière

L'Echo de Duclair
Le 24 janvier 1902

C'est une avalanche de délires qui a touché la nuit dernière le coteau de Melmont. Le diable lui-même semble avoir choisi de venir élire domicile dans le petit hameau d'Hérouville, accompagné de ses suppôts, afin de «punir les péchés non avoués des fidèles». C'est en tout cas, ce que le Père Bérioux, curé de la chapelle Sainte-Clotilde d'Hérouville, a déclaré pour jus-

tifier le tapage nocturne d'étudiants qui ont fini leur nuit par une visite du cimetière sous l'orage et la profanation de deux tombes. Les pierres tombales de deux caveaux familiaux ont été ouvertes sans mobile apparent. Il semblerait que ces jeunes gens devaient avoir probablement quelque chose à fêter puisqu'ils ont été décrits par les habitants comme «faisant des cabrioles, complè-

tement nus entre les pierres tombales» et «portant tous les signes du malin...» La petite fête a duré une grande partie de la nuit, et au matin, les gendarmes et le Maire de Duclair n'ont retrouvé aucune trace des étrangers. Seules les très nombreuses empreintes de pas laissées dans le cimetière témoignent aujourd'hui de leur visite échevelée.



Aide de Jeu n°3 : Les transcriptions des notes du carnet de Grégoire Balfour, trouvé dans son cabinet de travail



Les premières pages

(...) Les recherches généalogiques et les actes de naissance prouvent que Le Conte d'Erlette et François-Honoré Balfour ne font qu'un (...) Le Conte d'Erlette est un de mes aïeux ! (...) En 1703, une condamnation du Clergé ne le fait pas céder à ses fonctions de Commandeur de sa Confrérie (...) Son livre est en vente à Drouot, je pars pour Paris ce jeudi 8 oct. 96, D'après le catalogue de la Gazette, il semble que le lot n'est pas très élevée et s'encherira en pas de 10. L'adjudication est pour moi ! (...)

Les pages intermédiaires

(...) première lecture - C'est bien lui ! Le Culte des Goules, un des 14 pourtant introuvables - Relié d'un très étrange vélin (...) Obscure merveille en ma possession - Une copie de l'original in quarto (...) Il me faut recouper le folklore régional et les fresques de Sainte Clotilde (...) La démonologie est semblable au contenu du livre (...) Serait-ce la même légende que celle du Varou des gens d'ici... Dès que possible je dois questionner le Père Bérioux (...) Je suis sûr que c'est bien ce cimetière, mais comment accéder au monde d'en dessous ? Sur quelle distance peut bien s'étendre ce funeste réseau ? (...)

Les dernières pages

(...) Par tous les diables, tout semble converger en ce point du monde (...) Oserais-je retourner là-bas encore (...) La légende s'est incarnée, je suis son serviteur aveugle qui entre dans la lumière... Iä, Shub-Niggurath, La Chèvre Noire des Bois aux Mille Chevreaux... mes frères... Je dois vous rejoindre... Iä, La Mère des Millions d'Elus... Iä, Iä, vous rejoindre... La mobilisation est tombée mais ce n'est pas ma guerre. Je ne veux pas de cette affreuse guerre...



Aide de Jeu n°4 : Une lettre de l'Evêque de Rouen adressée au curé de la Chapelle Ste-Clotilde et trouvée dans la sacristie abandonnée



Evêché de Rouen, le 26 mars 1909

Cher Frère Bévieux,

La nouvelle qui a été rendue publique dans notre Evêché et qui laisse entendre que votre chapelle Sainte-Clotilde est atteinte d'un diabolique maléfice doit être prise avec circonspection. La tonalité du dernier article à ce sujet me paraît relever davantage du pensum anticléricale que d'une réelle prise de conscience de ce qui touche votre petite communauté de fidèles. Cette attaque des plus sérieuses porte tous les signes distinctifs d'un bolchevisme, à peine déguisé. A quoi bon tenter de lutter. Les tentatives d'exorcisme que vous avez menées n'ayant pu rétablir la sérénité dans les âmes, il nous paraît prudent de soumettre les lieux à une fermeture qui leur sera sûrement bénéfique. En aucun cas vous devez vous exposer aux sarcasmes des médias et encore moins à ceux des autorités.

Je suis persuadé que vous aurez toute la sagesse nécessaire pour accepter cette proposition avec toute la discrétion et l'efficacité voulue. En mon nom propre, mais aussi en celui de notre communauté tout entière, je tiens à vous assurer, dans ces moments difficiles, notre solidarité chrétienne.

Votre dévoué,

Monseigneur Marquant

Evêque de Rouen

